



« L'APOCALYPSE DÉÇOIT »

Cette étude se place à la croisée de trois auteurs qui laissent entrevoir, à l'horizon du nucléaire, la persistance d'un même questionnement autour du concept inattendu de « déception ». Le nucléaire, qui semble accompagné par une multiplication sans retour des discours sur la fin, emporte jusqu'à l'idée même de fondement, exposant la raison à l'effondrement de son « principe » et entraînant le « désappointement » du programme rationnel de la modernité. La raison semble alors incapable de se soustraire au règne du simulacre qui « *instrumentalise les idées mais ne les pense plus* » (Levinas). Face à la recrudescence des discours catastrophistes, il s'agira alors de « *démystifier l'apocalypse* » et « *l'alternative du tout ou rien qui transforme en un pouvoir quasi mystique l'arme de l'atome* » (Blanchot).

Derrida, Blanchot et Levinas, proposeront trois analyses qui semblent nous « dissuader » de penser le phénomène nucléaire selon le critère d'une vérité conventionnelle car il se présente sous les traits d'une « *apocalypse sans apocalypse, sans révélation de sa propre vérité, sans savoir absolu* » (Derrida). Trois apologies paradoxales qui élèvent le désastre nucléaire au rang de principe « d'époque », tout en suspendant ce geste dans l'insignifiance d'une absence de révélation et l'effondrement du sens, exposant la pensée à une « déception », un « dessaisissement », qui s'avèrent essentiels à son renouveau. Il semblait d'autant plus important, à l'heure de la post-vérité, d'analyser cette éthique de la déception qui reconduit la raison hégémonique à sa « fission » inhérente.

Yves Gilonne, enseignant-chercheur (Assistant Professor) à l'Université de Nottingham (Royaume-Uni), est l'auteur de nombreux articles et d'un ouvrage consacré à l'œuvre de Maurice Blanchot. Sa recherche porte sur la pensée française du xx^e siècle et, plus particulièrement, Blanchot et ses contemporains. Membre du groupe de recherche « Science, Technology, Culture » de l'université de Nottingham, ses travaux explorent actuellement les « discours et représentations de l'ère nucléaire ».

En couverture : Yves Klein, *Hiroshima*, (ANT 79), 1961
Pigment pur et résine synthétique sur papier marouflé, sur panneau
139.5 x 280.5 cm
The Menil Collection, Houston, États-Unis
© Succession Yves Klein c/o DACS/ADAGP, Paris

ISBN : 978-2-343-19020-4

26 €



9 782343 190204



Φ OUVERTURE
PHILOSOPHIQUE

DÉBATS

L'Harmattan

« L'APOCALYPSE DÉÇOIT »



Yves Gilonne

Yves Gilonne

« L'APOCALYPSE DÉÇOIT »

Blanchot, Derrida, Levinas :
penser le désastre à l'ère atomique

